

de souffrances et d'infortunes, mêlèrent des larmes aux leurs.

Mais ce fut alors une explosion d'émotion indicible à laquelle succéda un de ces silences solennels qu'impose la majesté d'une grande douleur, et dont aucune parole humaine ne saurait égaler la muette éloquence : langage inouï d'âmes qui sympathisent et de cœurs qui se comprennent !



Après une longue pause, le Canotier prit la parole :

Lorsque j'eus rendu les derniers devoirs au Tshinépiik',—l'incomparable ami que je ne cesserai jamais de pleurer, — je me hâtai de racommoder le canot que les Iroquois, avant de quitter le rivage, avaient eu le soin de percer de plusieurs coups de hache, et je me mis à leur poursuite.

Malheureusement la nacelle avait été fort